Il était une fois un coquelet très désobéissant. Il n'écoutait jamais les conseils de sa mère, une vieille poule. Le coquelet faisait tout très vite : Il courait partout, il battait des ailes sans arrêt, chantait toute la journée, mangeait n'importe quoi...

La vieille poule le grondait. Mais le jeune coq n'en faisait qu'à sa tête. Ce jour-là, ils partirent dans les bois pour picorer des graines.

-- P'tit coq, fais bien attention, il y a des graines trop grosses pour toi. Prends ton temps! Est-ce que tu m’écoutes ?

Mais, sous un chêne, P'tit Coq, toujours pressé, avala un gland et s'étrangla. Sa vieille mère eut très peur lorsqu'elle le vit étendu sur le sol, comme mort, la crête pendante, le bec ouvert.

Inquiète, elle se rendit chez la fermière et lui dit :

-- Fermière ! Fermière ! Donne-moi vite du beurre ! P'tit Coq s'étrangle avec un gland ! Mais la fermière répondit :

-- File vers la vache, demande-lui du lait et je ferai du beurre avec la crème.

Extrait du P’tit Coq et le gland d’après la tradition russe.

Désespérée, la vieille poule s’élança à toutes pattes chez le forgeron et lui dit :

— Forgeron ! Aide-moi je t’en prie ! Est-ce que tu veux bien faire une faux pour le fermier ? Il me donnera de l’herbe fraîche pour la vache, la vache me donnera du lait, la fermière fera du beurre avec la crème et moi je donnerai le beurre à P’tit Coq qui s’étrangle avec un gland !

Lorsque le forgeron eut écouté cette pauvre vieille poule désespérée, il accepta de faire une faux pour le fermier, le fermier coupa de l’herbe fraîche pour la vache, la vache offrit du lait à la fermière, avec la crème du lait, la fermière fit du beurre bien gras qu’elle remit dans un bol à la poule.

Alors la vieille poule courut déposer le beurre dans le gosier de P’tit Coq. Le beurre fondant entraîna le gland. P’tit Coq se réveilla, battit des ailes, se percha sur le chêne et chanta : « Co… co… coco… cocorico ! »

La mère, soulagée, gloussa et se roula dans la terre. Depuis ce jour-là, le coquelet désobéissant ne fit plus de bêtises… ou presque ! Mais ceci est une autre histoire.

Extrait du P’tit Coq et le gland d’après la tradition russe.